

## **MODULE 4**

Éthique globale et religions: vers une perspective interreligieuse

**Prof. Joan Hernandez Serret**

1. Contempler le monde que nous avons bâti, c'est prendre conscience du fait que nous vivons dans un monde de violence. Notre monde est déséquilibré et insoutenable.
2. Tous nos efforts contribuent à la construction d'un foyer commun ; en effet, nous nous efforçons de développer une éthique globale.
3. La contribution des religions à une éthique globale consiste à travailler ensemble à construire une société plus juste et plus harmonieuse.

Bienvenue, ce module traite d'**éthique globale**.

Dans ce module nous allons analyser l'importance d'une éthique commune

- Pour se concentrer sur les mêmes valeurs que les religions partagent.
- Pour communiquer dans un cadre éthique partagé par tous.
- Pour comprendre ce qui constitue une question éthique et comment nous atténuons ses effets

Notre point de départ sera la *Déclaration* publiée par le *Parlement des religions du monde* en 1993.

- \* Nous verrons qui a écrit cette *Déclaration* et dans quel contexte
- \* Qu'est-ce que le *Parlement des religions du monde*
- \* Nous traiterons de la définition de l'éthique et de la nécessité d'une éthique globale.

Cette déclaration a été une tentative pour établir un cadre éthique partagé par tous les peuples au-delà des frontières religieuses.

Elle a été rédigée par le Dr. Hans Küng et promulguée par le *Conseil pour un Parlement des religions du monde*.

Le document fut présenté au second *Parlement des religions du monde* à Chicago en septembre 1993, où plus de 200 autorités religieuses, provenant de plus de 40 traditions religieuses signèrent cet accord. Il a depuis été signé par des milliers de dirigeants religieux et d'individus à travers le monde. Les éléments de base de l'éthique proposée sont la non-violence, la justice économique, la tolérance et l'égalité.

Nous avons mentionné que ce document avait été rédigé par le Dr. Hans Küng. Mais qui est Hans Küng ?

Hans Küng est né le 19 mars 1928 et est un prêtre catholique suisse, également théologien et auteur. Depuis 1995 il a été président de la *Fondation pour une éthique globale*. Depuis 1979, il est resté à l'Université de Tübingen, en Allemagne, en tant que professeur de théologie œcuménique, et en tant que professeur émérite depuis 1996.

Et le second *Parlement des religions du monde* ?

Plusieurs rencontres ont été appelées *Parlement des religions du monde*. La première étant le *Parlement des religions du monde (World's Parliament of Religions)* de 1893, qui était une tentative pour créer un dialogue formel global entre religions d'Orient et d'Occident. Le centenaire de cet événement fut célébré par une autre conférence en 1993. Cela conduisit à une nouvelle série de conférences sous le titre officiel de *Parlement des religions du monde (Parliament of the World's Religions)*. Lors du second *Parlement des religions du monde* on introduisit le document appelé « Vers une éthique globale : Une déclaration initiale ».

Avant de parler d'éthique, nous devons définir brièvement quel est le sens du mot *éthique*. *Éthique* est un terme qui nous vient d'un mot grec qui signifie « coutume », « habitude » et parfois « philosophie morale ». C'est une branche de la philosophie qui implique la systématisation, la défense et la recommandation des concepts de bonne et de mauvaise conduite, traitant souvent des conflits de la diversité morale.

L'éthique cherche à résoudre des questions portant sur la moralité - des concepts tels que le bien et le mal, la justesse et l'erreur, la vertu et le vice, la justice et le crime.

L'éthique philosophique cherche quelle est la meilleure manière de vivre pour un humain, et quelles sortes d'actions sont bonnes ou mauvaises dans telles circonstances particulières.

L'éthique peut être divisée en trois grands domaines d'études.

1. La méta-éthique, qui traite du sens théorique et de la référence des propositions morales et comment leurs valeurs de vérité peuvent être déterminées
2. L'éthique normative, qui traite des moyens pratiques de déterminer une ligne de conduite morale,
3. L'éthique appliquée qui s'appuie sur la théorie de l'éthique pour se demander ce qu'une personne est obligée de faire dans une situation très spécifique ou dans un domaine d'action particulier

Pourquoi les religions écrivent-elles une éthique globale ?

En 1993 ils s'aperçoivent que le monde a besoin de changement. En fait les défis auxquels ils font face sont les mêmes que dans notre société. Ils ont dit que le monde vivait une crise fondamentale : Une crise dans l'économie globale, l'écologie globale et la politique globale. Trois dimensions.

Des centaines de millions d'êtres humains sur la planète souffrent de plus en plus du chômage, de la pauvreté, de la faim et de la destruction de leurs familles. Il y a des tensions entre les sexes et les générations, des enfants meurent. De plus en plus de pays sont ébranlés par la corruption en politique et en affaires. Il est de plus en plus difficile de vivre ensemble pacifiquement dans nos villes en raison de conflits sociaux, raciaux et ethniques, d'abus de drogues, de crime organisé. Même les voisins vivent souvent dans la crainte les uns des autres.

Notre planète continue à être brutalement pillée. Un effondrement des écosystèmes nous menace. Souvent, des dirigeants et des membres de religions incitent à l'agression, au fanatisme, à la haine et à la xénophobie. La religion est souvent mal utilisée pour des visées

politiques du pouvoir, incluant la guerre.

Les membres du *Parlement des religions du monde* condamnent ces maux et déclarent qu'ils ne sont pas inévitables. Ils déclarent également : « L'éthique existe déjà dans les enseignements des diverses religions. Celle-ci peut contrer la détresse globale. Nous savons tous que cette éthique ne procure pas de solution directe pour tous les grands problèmes du monde, mais elle offre les fondements moraux pour un meilleur ordre individuel et global. »

Ils confirment qu'il y a déjà un consensus parmi les religions qui peut servir de base pour une éthique globale. Plus exactement un *consensus fondamental* minimal concernant les valeurs obligatoires, les normes contraignantes et les attitudes morales fondamentales.

### **Le document.**

En général, le document est complet en ce qui concerne les nombreux aspects des principes fondamentaux qui confèrent à notre éthique globale émergente à la fois l'intelligence et la sagesse. Nous allons l'analyser :

Avec le titre « Pas de nouvel ordre mondial sans une nouvelle éthique ! » Le document débute avec des convictions que nous partageons, croyants et non-croyants :

« Nous femmes et hommes de diverses religions et régions de la terre nous adressons donc à toutes les personnes religieuses et non religieuses.

Nous souhaitons exprimer les convictions suivantes que nous partageons entre nous :

- Nous avons tous une responsabilité pour un meilleur ordre mondial.
- Notre implication au service des droits de l'homme, de la liberté, de la justice, de la paix et de la préservation de la Terre est absolument nécessaire
- Nos diverses traditions religieuses et culturelles ne doivent pas empêcher notre engagement à nous opposer à toutes formes de barbarie et à travailler pour une meilleure humanité.
- Les principes exprimés dans cette éthique globale peuvent être affirmés par toutes les personnes ayant des convictions éthiques fondées ou non sur la religion.

- En tant que personnes religieuses et spirituelles nous fondons nos vies sur une *Réalité ultime*, et nous en tirons une force spirituelle et de l'espoir de là en confiance, en prière ou en méditation, en paroles ou en silence. Nous avons une responsabilité particulière envers le bien-être de toute l'humanité et de prendre soin de la planète Terre. Nous ne nous considérons pas comme meilleurs que les autres femmes ou hommes, mais nous croyons que l'ancienne sagesse de nos religions peut nous montrer le chemin de l'avenir.

- En tant que communautés religieuses, cette partie est une déclaration sur l'engagement envers l'autre. Nous ne pouvons pas rester passifs. Nous devons abandonner l'histoire pour une vie nouvelle.

Ils pensent que nous possédons aujourd'hui des ressources économiques, culturelles et spirituelles suffisantes pour introduire un meilleur ordre mondial. Mais des anciennes et des nouvelles tensions ethniques, nationales, sociales, économiques et religieuses nuisent à la construction pacifique d'un monde meilleur. Malgré les progrès technologiques, nous voyons que la pauvreté à l'échelle mondiale, la faim, la mortalité infantile, le chômage, la misère et la destruction de la nature n'ont pas diminué mais plutôt augmenté.

Dans une situation mondiale si dramatique, les religions prétendent que l'humanité a besoin d'une vision des peuples vivant ensemble pacifiquement, des regroupements ethniques et éthiques, et des religions partageant la responsabilité pour prendre soin de la Terre.

Leur vision repose sur des espoirs, des buts, des idéaux et des normes. Mais partout dans le monde, ils nous ont glissé des mains. Pourtant, nous sommes convaincus que, malgré leurs abus et échecs fréquents, ce sont les communautés de foi qui ont la responsabilité de démontrer que ces espoirs, ces idéaux et ces normes peuvent être protégés, bien fondés et vécus. Cela est particulièrement vrai dans l'état moderne. Ce point est important pour démontrer la responsabilité que ces communautés ont envers le monde. Ils ne peuvent pas y échapper.

Le document dit également que les garanties de liberté de conscience et de religion sont nécessaires mais ils ne remplacent pas les valeurs, les convictions et les normes obligatoires qui sont valables pour tous les humains, quelles que soient leur origine sociale, leur sexe, la

couleur de leur peau, leur langue ou leur religion.

Nous sommes convaincus de l'unité fondamentale de la famille humaine sur Terre. Nous rappelons la *Déclaration universelle des droits de l'homme* des Nations Unies de 1948.

Ce qu'elle a officiellement proclamé au niveau des droits que nous voulons confirmer et approfondir ici dans la perspective d'une éthique : la pleine réalisation de la dignité intrinsèque de la personne humaine, la liberté inaliénable et l'égalité en principe de tous les humains et la nécessaire solidarité et l'interdépendance de tous les humains les uns avec les autres.

Rappelons-nous seulement que, comme vous le savez, la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (DUDH) est une déclaration adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 à Paris. La Déclaration découle directement de l'expérience de la Seconde Guerre mondiale et représente la première expression mondiale des droits auxquels tous les êtres humains ont droit.

La Déclaration comprend une trentaine d'articles qui ont été élaborés dans des traités internationaux ultérieurs, des instruments régionaux relatifs aux droits de l'homme, des constitutions nationales et d'autres lois.

### **Déclarations :**

Sur la base de leur histoire, les communautés ont appris

- qu'un meilleur ordre mondial ne peut être créé ou imposé seulement par des lois, des prescriptions ou des conventions ;
- que la réalisation de la paix, de la justice et de la protection de la Terre dépend de l'intelligence et de la volonté des hommes et des femmes à agir de manière juste ;
- que l'action en faveur des droits et des libertés présuppose une conscience des responsabilités et des devoirs et que, par conséquent, on doit s'adresser aussi bien aux esprits qu'aux cœurs des femmes et des hommes ;
- que les droits sans moralité ne peuvent durer longtemps et qu'il n'y aura pas

d'ordre mondial meilleur sans une éthique globale.

Le texte souligne ensuite le danger d'une éthique globale. Quelle est sa limite ?

Une éthique globale ne signifie pas une idéologie globale ou une seule religion unifiée au-delà de toutes les religions existantes, et certainement pas la domination d'une religion sur toutes les autres. Par une éthique globale, nous entendons un consensus fondamental sur des valeurs contraignantes, des normes irrévocables et des attitudes personnelles.

L'essentiel du document se traduit par une exigence fondamentale : Tout être humain doit être traité avec humanité. Il reconnaît que tout le monde est faillible, imparfait, existe homme et femme avec ses limites et ses défauts.

Pour cette raison, ils se sentent justifiés, dans l'intérêt du bien-être global d'exprimer ce que devraient être les éléments fondamentaux d'une éthique globale :

- 1) pour les individus aussi bien que pour les communautés et les organisations;
- 2) pour les États aussi bien que pour les religions elles-mêmes.

Ils poursuivent ainsi : les traditions religieuses et éthiques souvent millénaires, offrent une éthique convaincante et praticable pour toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, religieux et non religieux, croyants et non croyants.

En même temps, il dit que les traditions éthiques offrent souvent des bases très différentes pour :

Ce qui est utile et ce qui est inutile,

Ce qui est juste et ce qui ne l'est pas,

Ce qui est bien et ce qui est mal.

De même, ils n'ignorent pas les différences sérieuses entre les différentes religions. Cependant, ils ont dit qu'ils ne devraient pas les empêcher de proclamer ces choses qu'ils ont déjà en commun et qu'ils affirment conjointement, chacun sur la base de leurs propres fondements religieux ou éthiques.

On sait que les religions ne peuvent pas résoudre les problèmes environnementaux, économiques, politiques et sociaux de la Terre. Cependant, ils peuvent apporter un changement dans l'orientation intérieure, la mentalité, le « cœur » des gens, et une

conversion d'une mauvaise voie à une nouvelle orientation pour la vie.

Ils pensent que l'humanité a besoin de réformes sociales et écologiques urgentes, mais elle a également besoin d'un renouveau spirituel urgent. En tant que personnes religieuses ou spirituelles, ils s'engagent dans cette tâche.

Les forces spirituelles des religions peuvent offrir un sentiment fondamental de confiance, une base de signification et des normes ultimes. C'est la sensation, le sentiment profond autour de la spiritualité. Mais elles doivent être crédibles et n'intervenir que lorsqu'elles éliminent les conflits qui découlent des religions elles-mêmes, démantelant l'arrogance mutuelle, la méfiance, les préjugés et démontrant le respect des traditions, des lieux saints, des fêtes et rituels de ceux qui ont une foi différente.

Ils confirment que maintenant comme autrefois, des femmes et des hommes sont traités de manière inhumaine dans le monde entier. Ils sont privés de leurs possibilités et de leur liberté : leurs droits humains sont piétinés ; leur dignité n'est pas reconnue. Ainsi toutes les convictions religieuses et éthiques exigent que chaque être humain soit traité humainement !

Cela signifie que tout être humain, sans distinction d'âge, de sexe, de race, de couleur de peau, de capacité physique ou mentale, de langue, de religion, de vision politique ou d'origine nationale ou sociale, possède une dignité inaliénable et intouchable et chacun, l'individu aussi bien que l'État, est donc obligé d'honorer cette dignité et de la protéger.

Les êtres humains doivent toujours être les sujets de droits, des fins et jamais des simples moyens, jamais des objets de commercialisation et d'industrialisation en économie, en politique et dans les médias, dans les instituts de recherche et les entreprises industrielles.

Personne n'est « au-dessus du bien et du mal » - aucun être humain, aucune classe sociale, aucun groupe d'intérêt influent, aucune armée et aucun État. Au contraire : composé de raison et de conscience, tout être humain est obligé de se comporter d'une manière véritablement humaine. C'est l'intention de cette éthique globale de préciser ce que cela signifie. Ils veulent rappeler des normes éthiques inconditionnelles.

Ceux-ci ne devraient pas être des chaînes, mais des aides et du soutien pour que les gens trouvent et réalisent une fois de plus leur direction, leurs valeurs, leurs orientations et



le sens de leurs vies.

Il y a un principe qui se trouve et a persisté dans de nombreuses traditions religieuses et éthiques de l'humanité pendant des milliers d'années : « Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres. »

Ou en d'autres termes : « ce que tu souhaites qu'on te fasse, fais-le aux autres. »

Cela devrait être la norme inconditionnelle dans tous les domaines de la vie, pour les familles et les communautés, pour les races, les nations et les religions. Cette phrase est considérée comme l'étendard, le phare de l'éthique globale. À partir de là ils développent tout le discours et ses conclusions.

Ils continuent ainsi : « Toute forme d'égoïsme doit être rejetée : tout égoïsme, individuel ou collectif, que ce soit sous forme de promotion de la classe sociale, de racisme ou de nationalisme. » Ils condamnent ces derniers parce qu'ils empêchent les humains d'être authentiquement humains. Mais attention!

L'autodétermination et l'autoréalisation de soi sont tout à fait légitimes dans la mesure où elles ne sont pas séparées de l'auto-responsabilité humaine et de la responsabilité globale, c'est-à-dire de la responsabilité envers les autres humains et envers la planète Terre. Ce principe implique des normes très concrètes auxquelles nous humains devrions nous tenir. Il en résulte quatre grands principes anciens de comportement humain qui se retrouvent dans la plupart des religions du monde.

### **Les directives**

Lignes de conduite anciennes

À partir de la phrase : « Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas aux autres », découlent quatre lignes de conduite :

- 1) Engagement envers une culture de non-violence et de respect de la vie
- 2) Engagement envers une culture de solidarité et un ordre économique juste
- 3) Engagement envers une culture de tolérance et une vie de vérité
- 4) Engagement envers une culture d'égalité des droits et de partenariat entre les

hommes et les femmes

Nous allons examiner et découvrir plus en détail chaque phrase et ce que les communautés de ce second *Parlement des religions du monde* veulent nous dire.

Chacune de ces phrases et explications comprennent :

- 1) La directive des grandes religions ancienne et traditions éthiques de l'humanité.
- 2) La conséquence : comment appliquer cette directive pour les nouvelles générations, les jeunes, le futur.
- 3) La responsabilité.
- 4) Ce que cela signifie pour les traditions éthiques et religieuses.

### ***1. Engagement envers une culture de non-violence et de respect de la vie***

D'innombrables femmes et hommes de toutes les régions et de toutes les religions s'efforcent de mener une vie non déterminée par l'égoïsme mais par l'engagement envers leurs semblables et le monde qui les entoure.

Néanmoins, partout dans le monde, nous trouvons la haine, l'envie, la jalousie et la violence, non seulement entre les individus, mais aussi entre les groupes sociaux et ethniques, entre les classes, les races, les nations et les religions.

Plusieurs d'endroits sont encore régis par une peur extrême « d'en haut » ; les dictateurs oppriment leur propre peuple et la violence institutionnelle est répandue. Même dans certains pays où des lois existent pour protéger les libertés individuelles, des prisonniers sont torturés et des otages sont tués.

**A.** Dans les grandes anciennes traditions religieuses et éthiques de l'humanité, nous trouvons la directive : « Tu ne tueras pas! » Ou en termes positifs : « Respecte la vie! » Réfléchissons de nouveau aux conséquences de cette ancienne directive : Toutes les personnes ont droit à la vie, à la sécurité et au libre développement de leur personnalité dans la mesure où elles ne nuisent pas aux droits des autres. Personne n'a le droit physiquement ou psychiquement de torturer, de blesser, et encore moins de tuer, tout

autre être humain.

Et aucun peuple, aucun État, aucune race, aucune religion n'a le droit de haïr, de discriminer, de « nettoyer », d'exiler et encore moins d'éliminer une minorité « étrangère » qui a un comportement différent ou des croyances différentes.

**B.** Bien sûr, partout où il y a des humains, il y aura des conflits. Ces conflits, cependant, devraient être résolus sans violence dans un cadre de justice. Cela est vrai aussi bien pour les États que pour les individus. Les personnes qui détiennent le pouvoir politique doivent travailler dans le cadre d'un ordre juste et s'engager dans les solutions les plus pacifiques et non violentes possibles.

Et ils devraient travailler pour cela dans un ordre mondial de paix qui a lui-même besoin de protection et de défense contre les auteurs de violences. L'armement est un mauvais chemin ; le désarmement est dans l'ordre d'aujourd'hui. En d'autres termes : Il n'y a pas de survie pour l'humanité sans paix mondiale !

**C.** Les jeunes doivent apprendre que la violence ne doit pas être un moyen de régler des différends avec les autres. C'est seulement ainsi qu'une culture de non-violence peut être créée.

**D.** Une personne humaine est infiniment précieuse et doit être protégée inconditionnellement. De même, la vie des animaux et des plantes qui habitent cette planète avec nous mérite d'être protégée, préservée et soignée.

L'exploitation illimitée des fondements naturels de la vie, la destruction impitoyable de la biosphère et la militarisation du cosmos sont tous des outrages. En tant qu'êtres humains, nous avons une responsabilité particulière - surtout en vue des générations futures - envers la Terre et le cosmos, envers l'air, l'eau et le sol.

Ils confirment que chacun de nous dépend du bien-être de tous. Par conséquent, la prédominance de l'humanité sur la nature et le cosmos ne doit pas être encouragée.

Au lieu de cela, nous devons cultiver la vie en harmonie avec la nature et le cosmos.

E. Être authentiquement humain dans l'esprit des grandes traditions religieuses et éthiques signifie que dans la vie publique aussi bien que dans la vie privée nous devons nous intéresser aux autres et être prêts à les aider. Nous ne devons jamais être brutaux. Chaque peuple, chaque race, chaque religion doit démontrer de la tolérance et du respect - en fait une haute estime pour tous les autres. Les minorités ont besoin de protection et de soutien, qu'elles soient minoritaires par leur race, leur ethnie ou leur religion.

## ***2. Engagement envers une culture de solidarité et un ordre économique juste***

D'innombrables hommes et femmes de toutes les régions et de toutes les religions s'efforcent de vivre leur vie en solidarité les uns avec les autres et de travailler pour l'accomplissement authentique de leurs vocations. Néanmoins, partout dans le monde, nous trouvons de la famine, le besoin et l'insuffisance des ressources.

Non seulement les individus, mais surtout des institutions et des structures injustes, sont responsables de ces tragédies. Des millions de personnes sont sans travail ; des millions sont exploitées avec des salaires médiocres, obligés de vivre aux limites de la société, avec des possibilités d'avenir détruites. Dans beaucoup de pays, l'écart entre les pauvres et les riches, entre les puissants et les impuissants est vaste.

Nous vivons dans un monde où le capitalisme a détruit de nombreuses valeurs éthiques et spirituelles. Une mentalité matérialiste engendre la cupidité pour un profit illimité et une avidité pour un pillage sans fin. Ces revendications monopolisent de plus en plus des ressources de la communauté sans obliger l'individu à contribuer davantage.

A. Dans les grandes anciennes traditions religieuses et éthiques de l'humanité, nous trouvons la directive : « Tu ne voleras pas ! » Ou en termes positifs : « sois honnête et équitable ! » Réfléchissons une nouvelle fois aux conséquences de cette ancienne directive : personne n'a le droit de voler ou de dissimuler d'une manière quelconque ce qui appartient à une autre personne ou au public. Qui plus est, personne n'a le droit d'utiliser les biens qu'il possède sans se soucier des besoins de la société et de la planète.

**B.** Là où règne la pauvreté extrême, la détresse et le désespoir se répandent, et des vols se produisent encore et encore pour la simple survie. Là où le pouvoir et la richesse s'accumulent impitoyablement, les sentiments d'envie et de rébellion s'élèvent inévitablement chez les désavantagés et les marginaux. Cela conduit à un cercle vicieux de violence et de contre-violence. Que personne ne s'y trompe : il n'y a pas de paix mondiale sans justice mondiale !

**C.** Les jeunes doivent apprendre à la maison et à l'école que la propriété, si limitée soit-elle, vient avec une obligation, et que son usage doit en même temps servir le bien commun. C'est seulement ainsi que peut se constituer un ordre économique juste.

**D.** Si l'on veut améliorer la situation des milliards d'êtres humains les plus pauvres de cette planète, en particulier des femmes et des enfants, l'économie mondiale doit être structurée avec plus de justice. Les bonnes actions individuelles et les projets d'assistance ne suffisent pas. La participation de tous les États et l'autorité des organisations internationales sont nécessaires pour construire des institutions économiques justes.

Une solution qui puisse être appuyée par toutes les parties doit être recherchée pour la crise de la dette et la pauvreté du deuxième monde en train de disparaître et encore plus du tiers monde. Bien sûr, les conflits d'intérêts sont une réalité.

Dans les pays développés, il convient de distinguer entre la consommation nécessaire et la consommation sans limites, entre les utilisations socialement bénéfiques et non bénéfiques des biens, entre les utilisations justifiées et injustifiées des ressources naturelles et entre une économie de marché et une économie de marché socialement bénéfique et écologiquement orientée. Même les pays en développement doivent rechercher leurs consciences nationales.

Là où ceux qui gouvernent menacent de réprimer ceux qui sont gouvernés, là où les institutions menacent les personnes, et là où le pouvoir opprime le droit, nous sommes

obligés de résister, chaque fois que c'est possible, de façon non violente.

E. Être authentiquement humain dans l'esprit de nos grandes traditions religieuses et éthiques signifie ce qui suit :

- Nous devons utiliser le pouvoir économique et politique pour servir l'humanité au lieu de la maltraiter dans des batailles impitoyables pour la domination. Nous devons développer un esprit de compassion envers ceux qui souffrent, avec un soin particulier pour les enfants, les personnes âgées, les pauvres, les handicapés, les réfugiés et les solitaires.
- Nous devons cultiver le respect mutuel et la considération, afin d'atteindre un équilibre raisonnable entre les intérêts, au lieu de penser seulement au pouvoir illimité et aux luttes concurrentielles inévitables.
- Nous devons valoriser un sentiment de modération et de modestie au lieu d'une soif inextinguible pour l'argent, le prestige et la consommation. Dans la cupidité, les humains perdent leur âme, leur liberté, leur sang-froid, leur paix intérieure et donc ce qui les rend humains.

### ***3) Engagement envers une culture de tolérance et une vie de vérité***

D'innombrables femmes et hommes de toutes les régions et de toutes les religions s'efforcent de mener une vie d'honnêteté et de vérité. Néanmoins, partout dans le monde, nous trouvons des mensonges sans fin, de la tromperie, de la fraude et de l'hypocrisie :

- Des politiciens et des gens d'affaires qui utilisent le mensonge comme outil de réussite
- Des médias qui diffusent de la propagande idéologique au lieu de rapports fidèles, de désinformation plutôt que d'information, d'intérêt commercial cynique plutôt que de loyauté envers la vérité ;
- Des chercheurs qui se livrent à des programmes idéologiques ou politiques moralement douteux ou à des groupes d'intérêts économiques, ou qui justifient des recherches qui violent les valeurs éthiques fondamentales ;

- Des représentants de religions qui rejettent les autres religions comme n'ayant pas de valeur et qui prêchent le fanatisme et l'intolérance au lieu du respect et de la compréhension.

**A.** Dans les grandes traditions religieuses et éthiques anciennes, on retrouve la prescription suivante : « Tu ne mentiras pas ! » Ou en termes positifs : « Parlez et agissez avec sincérité ! » Réfléchissons de nouveau aux conséquences de cette directive ancienne : Aucune femme ni aucun homme, aucune institution, aucun État, aucune église ou communauté religieuse n'a le droit de mentir à d'autres humains.

**B.** Cela est particulièrement vrai

- pour ceux qui travaillent dans les médias de masse, à qui nous confions la responsabilité de rapporter la vérité et à qui nous accordons ainsi le rôle de gardien. Ils ne se situent pas au-dessus de la moralité mais ont l'obligation de respecter la dignité humaine, les droits de l'homme et les valeurs fondamentales. Ils sont tenus à l'objectivité, à l'équité et à la préservation de la dignité humaine. Ils n'ont pas le droit de s'immiscer dans les sphères privées des individus, de manipuler l'opinion publique ou de déformer la réalité ;

- pour les artistes, les écrivains et les chercheurs, à qui nous confions la responsabilité artistique et académique. Ils ne sont pas dispensés de normes éthiques générales et doivent servir la vérité ;

- pour les dirigeants des pays, des politiciens et des partis politiques, auxquels nous confions nos propres libertés. Quand ils mentent à la face de leur peuple, lorsqu'ils manipulent la vérité, ou lorsqu'ils sont coupables de venalité ou de trafics douteux, ils abandonnent leur crédibilité. Inversement, l'opinion publique devrait soutenir les politiciens qui osent dire la vérité au peuple en tout temps ;

- enfin, pour les représentants de la religion. Quand ils attisent les préjugés à l'égard de ceux qui ne partagent pas leurs croyances ou même incitent à des guerres de religion, ils méritent la condamnation de l'humanité et la perte de leurs adhérents.

Que personne ne s'y trompe : il n'y a pas de justice globale sans sincérité et sans

humanité !

C. Les jeunes doivent apprendre à la maison et à l'école à penser, à parler et à agir avec sincérité. Ils ont le droit à l'information et à l'éducation pour pouvoir prendre les décisions qui détermineront leur vie. Sans formation éthique, ils ne pourront guère distinguer l'important de l'insignifiant. Dans le flot quotidien de l'information, les normes éthiques les aideront à discerner quand les opinions sont dépeintes comme des faits, des intérêts cachés, des tendances exagérées et des faits tordus.

D. Être authentiquement humain dans l'esprit de nos grandes traditions religieuses et éthiques signifie ce qui suit :

- Il ne faut pas confondre la liberté avec l'arbitraire ou le pluralisme avec l'indifférence à la vérité.
- Il faut cultiver la sincérité dans toutes nos relations au lieu de la malhonnêteté et de l'opportunisme.
- Nous devons constamment rechercher la vérité et la sincérité incorruptible au lieu de répandre des demi-vérités idéologiques.
- Nous devons servir courageusement la vérité et nous devons rester constants et dignes de confiance, au lieu de céder à un accommodement opportuniste.

#### ***4) Engagement envers une culture d'égalité des droits et de partenariat entre les hommes et les femmes***

D'innombrables hommes et femmes de toutes les régions et de toutes les religions s'efforcent de vivre leur vie dans un esprit de partenariat et d'action responsable dans les domaines de l'amour, de la sexualité et de la famille. Néanmoins, partout dans le monde, il existe des formes condamnables de patriarcat, de domination d'un sexe sur l'autre, d'exploitation des femmes, d'abus sexuel des enfants et de prostitution forcée. Trop



souvent, les inéquités sociales poussent des femmes et même des enfants à se prostituer comme moyen de survie, en particulier dans les pays moins développés.

**A.** Dans les grandes traditions religieuses et éthiques anciennes de l'humanité, nous trouvons la directive : « Tu ne commettras pas d'immoralité sexuelle ! » Ou en termes positifs : « Respectez-vous et aimez-vous les uns les autres ! »

Observez les conséquences de cette directive ancienne : personne n'a le droit de réduire les autres à de simples objets sexuels, de les mener ou de les tenir dans la dépendance sexuelle.

**B.** Nous condamnons l'exploitation sexuelle et la discrimination sexuelle comme l'une des pires formes de dégradation de l'être humain. Nous avons le devoir de résister là où la prédominance d'un sexe sur l'autre est prêchée même au nom de la foi religieuse ; là où l'exploitation sexuelle est tolérée, partout où la prostitution est encouragée et où des enfants sont abusés. Que personne ne s'y trompe : il n'y a pas d'humanité authentique sans vivre ensemble en partenariat !

**C.** Les jeunes doivent apprendre à la maison et à l'école que la sexualité n'est pas une force négative, destructrice ou d'exploitation, mais créative et affirmative. La sexualité en tant que facteur d'affirmation de la vie de la communauté ne peut être efficace que lorsque les partenaires acceptent la responsabilité de prendre soin du bonheur de l'autre.

**D.** La relation entre les femmes et les hommes ne devrait pas être caractérisée par un comportement condescendant ou une exploitation, mais par l'amour, le partenariat et la loyauté. L'épanouissement humain n'est pas identique au plaisir sexuel. La sexualité doit exprimer et renforcer une relation d'amour vécue par des partenaires égaux. Certaines traditions religieuses reconnaissent l'idéal d'une renonciation volontaire au plein usage de la sexualité. Le renoncement volontaire peut aussi être une expression d'identité et un accomplissement significatif.

E. L'institution sociale du mariage, malgré toute sa variété culturelle et religieuse, se caractérise par l'amour, la loyauté et la permanence. Il vise et doit garantir la sécurité et le soutien mutuel au mari, à la femme et à l'enfant. Elle devrait garantir les droits de tous les membres de la famille. Tous les pays et toutes les cultures devraient développer des relations économiques et sociales qui permettront un mariage et une vie familiale dignes des êtres humains, en particulier pour les personnes âgées. Les enfants ont un droit d'accès à l'éducation. Les parents ne devraient pas exploiter les enfants, ni les enfants leurs parents. Leurs relations doivent refléter le respect mutuel, l'appréciation et la prévenance.

F. Être authentiquement humain dans l'esprit de nos grandes traditions religieuses et éthiques signifie ce qui suit :

- Nous avons besoin du respect, du partenariat et de la compréhension mutuels, au lieu de la domination patriarcale et de la dégradation, qui sont des expressions de la violence et engendrent la contre-violence.

- Nous avons besoin de préoccupation mutuelle, de tolérance, de préparation à la réconciliation et d'amour, au lieu de toute forme de luxure possessive ou d'abus sexuel. Seul ce qui a déjà été expérimenté dans les relations personnelles et familiales peut être pratiqué au niveau des nations et des religions.

À partir de ces quatre énoncés, j'ai quatre questions à vous poser :

- Quels changements éthiques peuvent être considérés pour agir sur l'économie de la violence ?

- Quels changements éthiques peuvent être considérés pour transformer la cupidité égoïste en prospérité désintéressée ?

- Quels changements éthiques peuvent être considérés pour produire une information honnête et équilibrée ?

- Quels changements éthiques peuvent être considérés pour influencer le comportement éthique entre les sexes ?

Nous pouvons discuter de ces questions sur notre forum.

La dernière partie du document traite de la *transformation de la conscience*. L'espérance en un avenir positif. Ils nous disent que l'expérience historique a démontré que la Terre ne peut être changée en mieux à moins que nous n'accomplissions une transformation dans la conscience des individus et dans la vie publique.

*C'est un appel pour nous.*

Les possibilités de transformation ont déjà été aperçues dans des domaines tels que la guerre et la paix, l'économie et l'écologie, où, ces dernières décennies, des changements fondamentaux ont eu lieu. Cette transformation doit également être réalisée dans le domaine de l'éthique et des valeurs !

Chaque individu possède une dignité et des droits intrinsèques, et chacun a aussi une responsabilité pour ce qu'il ou elle fait ou ne fait pas. Toutes nos décisions et nos actions, même nos omissions et nos échecs, ont des conséquences.

Ils affirment que : Maintenir en vie ce sens de la responsabilité, l'approfondir et le transmettre aux générations futures, c'est la tâche spéciale des religions.

Nous sommes réalistes quant à ce que nous avons atteint par ce consensus, et nous demandons instamment que l'on observe ce qui suit :

1. Il sera difficile d'atteindre un consensus universel sur de nombreuses questions éthiques contestées (de l'éthique biologique et sexuelle aux médias de masse et de l'éthique scientifique à l'éthique économique et politique).

Néanmoins, même pour de nombreuses questions controversées, des solutions appropriées devraient être trouvées dans l'esprit des principes fondamentaux que nous avons développés conjointement dans le document.

2. Dans de nombreux domaines de la vie, une nouvelle conscience de la responsabilité éthique est déjà apparue. Par conséquent, nous serions heureux que le plus grand nombre possible de professions, comme celles des médecins, des gens d'affaires, des journalistes et des politiciens, élaborent des codes de déontologie à jour qui fourniront des directives précises pour les questions difficiles de ces professions particulières.

3. Ils prétendent, avant tout, exhorter les différentes communautés de foi à formuler leur éthique très spécifique : Qu'est-ce que chaque tradition de foi a à dire, par exemple, sur le sens de la vie et de la mort, sur la compassion et la joie ? Celles-ci approfondiront, et rendront plus spécifique, l'éthique globale déjà perceptible.

*C'est également une autre proposition que nous pouvons développer sur notre forum.*

En conclusion, nous faisons appel à tous les habitants de cette planète. La terre ne peut pas être changée pour le mieux à moins que la conscience des individus ne soit changée. Ils nous invitent à travailler pour une telle transformation dans la conscience individuelle et collective, pour l'éveil de notre force spirituelle par la réflexion, par la prière et par une conversion du cœur.

Il ne peut y avoir de changement fondamental dans notre situation sans goût du risque et sans que nous soyons prêts à certains sacrifices ! Par conséquent, ils nous engagent à une éthique globale commune, à une meilleure compréhension mutuelle, ainsi qu'à des modes de vie socialement bénéfiques, favorisant la paix et respectant la Terre.

Ils nous invitent, que nous soyons religieux ou non, à faire de même !